

Béni-Saf. Ces garçons à la pêche, casquette américaine, visière sur la nuque. Troisième millénaire, sous le regard d'Yves Jeanmougin. Ils ont la grâce des garçons de la mer, des villes de la mer, Oran, Alger. On ne les voit pas à la pêche, du haut de la ville, désœuvrés, assis solitaires ou en petites bandes, face à la mer, ils espèrent. Ils ont été les enfants, garçons et filles pas encore séparés, que l'œil du photographe surprend, écoliers à la fontaine, sur le seuil d'une maison ancienne maculée de fétiches, mains de Fatma, signes divins, l'étoile et le croissant, ils ont été ces enfants joyeux à la vive espérance, avant ce désarroi des fils du pauvre.

« La mer, c'est notre maison », Jean Sénac est le poète de la mer, du sable, des jeunes corps, ses soleils et ses tourments, beauté charnelle de sa terre. Oran, de jeunes garçons du haut de la citadelle bavardent, le bateau viendra. Oran, plage Trouville. Les baraques sur la falaise qui glisse, les cabanons en pièce que la mère rafistole, c'est l'été. La ligne d'un pêcheur, son journal, son couffin et le cheval sur la plage des Andalouses. Alger, Pointe-Pescade. La ligne de chemin de fer vers la mer, abandonnée. Les chibanis aussi se tournent vers l'horizon. Le bateau ne viendra pas, ils savent. Ils mourront en Terre d'islam, la terre mère.

Leïla Sebbar

Ces photographies nous révèlent qu'en marchant sur les traces de Jean Sénac, Yves Jeanmougin ravivait sa propre mémoire des lieux. Et l'on devine, dans cette vision des hommes et des sites, une attention particulière et un grand attachement à ce pays de la part du photographe, sentiments qui se mêlent et se confondent avec la passion que Jean Sénac portait lui-même à l'Algérie.

Annie-Laure Wanaverbecq

Directrice artistique de la Maison Robert Doisneau